

Voici comment on pratique cette opération : On transporte l'arbre sur le bord de l'ouverture préparée d'avance pour le recevoir. Là, il faut supprimer toutes les racines qui ont été endommagées ou cassées pendant l'arrachage, et le tailler avec un bon sécateur, nouvellement aiguisé, celles qui sont saines. La coupe doit en être faite droite et non oblique, et en voici la raison : Lorsque la sève de l'arbre descend jusqu'au bout de l'écorce taillée, elle s'y amoncelle et forme un bourrelet tout autour de la coupe si celle-ci est ronde. Au contraire, si la coupe est en bec de flûte, la sève ne forme un bourrelet qu'à l'extrémité du biseau. Or, comme c'est du bourrelet que doivent sortir les nouvelles racines destinées à assurer la végétation de l'arbre, il est nécessaire qu'elles soient le plus nombreuses possible, elles seront plus nombreuses en sortant tout autour de la coupe que si elles ne sortaient que de l'extrémité du biseau (bord en biais de l'arbre).

Lorsque l'arbre à transplanter a deux ou trois ans de greffe, on doit couper les plus grosses racines, de 4 à 5 pouces de longueur ; pour ceux de 5 à 6 ans de greffe, la taille doit être de 8 à 10 pouces au moins. Du reste, cette longueur doit être en raison de la vigueur des sujets et de la nature plus ou moins riche du sol.

Pour une plantation d'arbres, il est absolument nécessaire d'équilibrer les racines avec les branches, de manière à ce que les premières puissent fournir aux dernières une sève suffisante, pour les entretenir d'abord et ensuite pour les nourrir plus abondamment.

CHOSSES ET AUTRES

Application du plâtre sur une prairie à sol léger.— Pour un sol léger, le plâtre est un excellent engrais à épandre à la surface du sol. Cet engrais doit être utilisé immédiatement après la fonte de la neige, et dans la proportion de huit à dix barils par quatorze arpents. Il faudra après cet épandage fait uniformément à la surface du sol, hercer légèrement la prairie.

Aménagement des prairies— Quelques cultivateurs s'obstinent à faire pâturer au printemps les prairies destinées à être fauchées en juillet. Cependant cette pratique peut être préjudiciable aux prairies, et la qualité du foin s'en ressentir, à quelque exception près.

Lorsque les prairies ont été semées sans précaution quant au choix des graines, et qu'elles contiennent des plantes fleurissant à des époques différentes, à intervalle d'une semaine ou deux, par exemple, il n'y a aucun inconvénient à faire pâturer ces prairies au printemps. Les plantes précoces fleurissent longtemps avant les autres, puis elles

réchent : ce qui nuit à la bonne qualité du foin. Faire ainsi pâturer ces prairies retarde la végétation des plantes fourragères précoces ; par conséquent celles-ci repoussent après avoir été pâturées, et elles finissent par fleurir en même temps que les autres.

pendant le pâturage du printemps ne doit avoir lieu qu'avec une grande réserve, car il nuirait à la récolte du foin comme rendement et comme qualité.

On ne saurait contester que le plus souvent les prairies ne sont pas établies dans les meilleures conditions possibles, car ils ne sont pas rares ceux qui introduisent dans leurs prairies les premières plantes venues, qu'ils peuvent se procurer sans aucun déboursé ; ils sèment les graines de ces plantes, sans considération du temps où elles doivent fleurir. De ce fait, il résulte que quelques-unes de ces plantes font leurs graines alors que d'autres plantes commencent seulement à fleurir : c'est ainsi que les plantes fourragères ne sont pas toutes de même qualité ; les unes sont que trop fibreuses, tandis que les autres sont de bonne qualité, et c'est ce qui nuit à la vente de ces dernières plantes, en plus grande quantité et plus haut.

Pour éviter cet inconvénient, le cultivateur bien entendu dans l'aménagement des prairies, choisit des plantes qui fleurissent à peu près en même temps et qui par cela sont bonnes à être fauchées à la même époque. C'est un moyen efficace d'obtenir une abondante récolte et des plantes fourragères d'une qualité supérieure. Pour atteindre ce résultat dans le choix des plantes fourragères à introduire dans une même prairie, le cultivateur n'a qu'à observer dans sa localité, et même dans les prairies établies sur sa ferme, la végétation de toutes les plantes fourragères pour s'assurer de l'époque de leur floraison. Cette observation lui permettra de s'arrêter sur le choix à faire de chaque plante fourragère à introduire à la fois dans une même prairie. C'est pour réaliser ce but, qu'un champ à expériences pourrait avoir son utilité.

Par cette précaution, le cultivateur obtient un résultat autre que celui obtenu par celui qui croit que toutes les graines de plantes fourragères sont bonnes à semer dans une même prairie.

Pour la tenue d'une prairie comme pour les autres cultures, il faut considérer que le choix des graines exerce une grande influence sur l'avenir des récoltes, au double point de vue de la quantité comme de la qualité.

C'est ainsi que les économies que le cultivateur croit réaliser, en semant sur ses prairies les graines de plantes fourragères telles qu'il les trouve dans ses fenils, paie bien cher l'économie qu'il croit ainsi réaliser.

Rhumatisme guéri en un jour.—Le "South American Rheumatic Cure" guérit le rhumatisme et la névralgie dans un ou trois jours. Son action sur le système est remarquable et merveilleux : il enlève toujours la racine du mal qui disparaît sans laisser de suite tout. Le premier essai produit un grand soulagement. — Prix 75 cts.

South American Nervine—Voici ce que Rebecca Wilkinson de Brownsville, Tex., dit : Malade pendant trois ans de maladies de nerfs, faiblesse d'estomac, dyspepsie et indigestion, après avoir essayé toutes espèces de remèdes j'ai obtenu la guérison de "South American Nervine" qui m'a valu par son usage \$50 d'autres médicaments. C'est le meilleur remède à utiliser. Pour vous en convaincre faites l'essai d'une bouteille.

Tollan traitaire de Woolford—Gérait les démangeaisons chez les hommes et les animaux en 30 minutes. En vente ici chez M. L. A. Paquet.